



Réunion Partage de Connaissances
Ouagadougou, Burkina Faso
18 au 20 novembre 2013



18 novembre 2013

Chers participants,

Bienvenue à toutes et à tous à la Réunion Partage de Connaissances 2013 du Réseau Sécurité Alimentaire et Nutrition (SAN) de TOPS pour la Région Francophone et Afrique de l'Ouest. Depuis sa création en 2010, le Réseau TOPS SAN est devenu un mécanisme de collaboration important qui rassemble des praticiens de programmes de sécurité alimentaire autour des groupes de travail et de discussion, ainsi que des outils et événements de partage de connaissances. Le Réseau TOPS SAN appuie notre communauté de pratique en créant des opportunités, en face-à-face et virtuelles, pour les praticiens de définir les besoins, renforcer la collaboration et créer des dispositifs de communication et apprentissage continu. Cette réunion est elle-même le résultat de votre collaboration généreuse au processus d'organisation.

Pendant les trois jours à venir, le thème principal de notre réunion sera la résilience—la capacité de populations vulnérables de survivre aux chocs, s'en remettre et continuer de prospérer. Au cours de nos sessions, des responsables de la mise en œuvre partageront leurs expériences et les pratiques prometteuses pour le développement et le maintien de la résilience. Nous discuterons des questions et des solutions que vous avez identifiées au cours de l'exécution de programmes de développement et d'assistance, financés par le Bureau de Nourriture pour la Paix (Food for Peace, FFP) de l'USAID, qui s'adressent à des populations parmi les plus vulnérables au monde.

Parmi nos présentateurs et animateurs se trouvent des spécialistes techniques des organisations bénévoles privées, de l'USAID et FFP, ainsi que des organismes multilatéraux. Ces professionnels partageront leurs expériences sur le terrain et les informations les plus récentes sur des stratégies qui visent à identifier, mesurer et renforcer les pratiques de développement pour les populations vulnérables.

Notre objectif est de stimuler votre partage des connaissances afin de faciliter la communication et l'apprentissage entre les secteurs et les organisations et, partant, l'amélioration des programmes et pratiques de sécurité alimentaire. Cette réunion est aussi une occasion pour vous de partager vos expériences avec des agents et personnel de l'USAID FFP, ainsi qu'avec vos collègues travaillant dans de nombreux pays.

Merci d'être venu. Nous nous réjouissons d'avance de votre participation et de vos contributions précieuses.

Mark Fritzler

Mark Fritzler

Directeur de Programme

Programme Appui Technique et Opérationnel au Rendement (Technical and Operational Performance Support, TOPS)

Ordre du jour élargi et Précis

Lundi 18 novembre

7h00 – 9h00 Inscription

Salle: WAONGO – I

9h00-10h30 Session plénière

Salle:

Bienvenue et Allocution d'ouverture

Mark Fritzler, Directeur de programme, TOPS

Christophe Tocco, Directeur régional adjoint, USAID/Sénégal

Saga Pascal Ilboudo, Secrétaire permanent de la coordination des politiques sectorielles agricoles, Gouvernement du Burkina Faso

Consignes de sécurité

Abdoulaye Zongo, Chef des opérations, Catholic Relief Services (CRS), Burkina Faso

Présentations /Exercice de mise-en-train (brise-glace)

Animatrice: Valerie Stetson, Consultante indépendante

10h30-11h00 Pause

11h00-12h30 Plénière

Salle: WAONGO – I

Résilience en action

Présentateurs: Nancy Mock, Professeur, Co-directrice de l'Académie de Leadership en Résilience aux Catastrophes (Disaster Resilience Leadership Academy), Tulane University; Christophe Tocco, Directeur régional adjoint, USAID, Sénégal

Depuis des décennies le Sahel et la Corne d'Afrique sont confrontés à des crises cycliques. Celles-ci sont la conséquence d'interactions complexes entre des facteurs politiques, économiques, sociaux et environnementaux qui ont frustré les efforts des acteurs humanitaires et ceux du développement. Ces dernières années, les communautés internationales de l'action humanitaire et du développement se sont mobilisées autour du concept de la résilience comme outil-clé à l'élaboration de politiques et de programmes pour réduire la vulnérabilité chronique des populations du Sahel. Cette session examinera l'évolution des cadres de résilience et des institutions. Une présentation d'ouverture fournira un cadre conceptuel pour la résilience, passera en revue les particularités- et principes-clés des programmes de résilience et relèvera des pratiques prometteuses de renforcement de la résilience dans des contextes de sécheresse et d'insécurité alimentaire chronique. La session enchaînera avec le

travail en petits groupes autour des facteurs-clés qui influencent la mise en œuvre des programmes de résilience, suivi d'une discussion en plénière. La session s'achèvera en donnant aux participants l'occasion de réfléchir à des questions essentielles à l'avancement du programme de la résilience.

12h30-14h00 Déjeuner (offert aux participants)

14h00-15h30 Sessions simultanées

1. Mesurer la résilience

Salle: WAONGO – I

*Présentatrice: **Nancy Mock**, Professeur, Co-directrice de l'Académie de Leadership en Résilience aux Catastrophes (Disaster Resilience Leadership Academy), Tulane University*

Cette session fournira aux participants des concepts, stratégies et méthodologies pour mesurer la résilience et ses déterminants. Une présentation d'ouverture proposera un cadre conceptuel pour mesurer la résilience, y compris les facteurs systémiques qui caractérisent la résilience, tels que les chocs/risques, les actifs/capacités et les interactions entre les déterminants à échelles et niveaux multiples. Des approches de mesure, dont les méthodes quantitative et qualitative, seront discutées, ainsi que des particularités des indicateurs, telles que leur degré de subjectivité ou objectivité. Des concepts systémiques tels que l'importance des conditions initiales, des points de basculement, du flux et de l'échelle fourniront aux participants une approche pour mesurer les dynamiques changeantes qui exercent une influence sur les ménages. La session s'achèvera en donnant aux participants l'occasion de réfléchir à des questions essentielles à l'avancement du programme de la résilience.

2. Le va-et-vient entre les programmes de développement et les programmes d'urgence – les effets sur la santé et la nutrition

Salle: WAONGO – II

*Intervenantes: **Kerri Agee**, Catholic Relief Services, République Démocratique du Congo (CRS/RDC); **Noro Hasina Ratsimbazafy**, Coordinatrice en Résilience, SALOHI, Catholic Relief Services (CRS), Madagascar; **Adriane Seibert**, Spécialiste sénior en nutrition, Save the Children; Modératrice: **Circe Trevant**, Consultante indépendante*

Dans beaucoup de pays, on traverse des urgences à court terme ou des cycles d'urgences prolongés. Pour les programmes de développement, les retombées sont multiples. Dans cette session, des présentateurs venus de trois pays différents (la RDC, le Madagascar et le Niger) nous parleront de leurs expériences et des effets des urgences sur la planification de leurs programmes, la communication avec les communautés, etc.

3. La productivité et le changement climatique: l'aménagement et la restauration durables des terres

Salle: BENKADI

Présentateurs: **Edwige Botoni**, Experte en gestion des ressources naturelles, Comité Inter-Etats pour la Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS); **M. Mathieu Ouédraogo**, Président, Réseau pour la Promotion des Approches Participatives (MARP–Burkina Faso); Modérateur: **Tom Remington**, Conseiller en agriculture pour l'Afrique, Catholic Relief Services (CRS)

Beaucoup de régions de l'Afrique, et surtout le Sahel, sont extrêmement vulnérables au changement climatique. Les variations pluviométriques, la dégradation des sols et la désertification sont des facteurs-clés qui affectent les moyens de subsistance locaux. Beaucoup de modèles climatiques prévoient que le Sahel deviendra plus sec au cours du 21^e siècle, aggravant des conditions déjà difficiles. Empêcher les sols de se dégrader davantage et faire régénérer des sols déjà dégradés seront des tâches essentielles au développement de la région à long terme.

Dans cette session nous discuterons des innovations menées par les agriculteurs qui ont permis de transformer des sols arides du Sahel en terres arables, des initiatives telles que la régénération naturelle gérée par les agriculteurs. Nous évoquerons également des leçons apprises et des opportunités pour les programmes de passer à l'échelle supérieure.

15h30-16h00 Pause

16h00-17h30 Sessions simultanées

1. L'entéropathie environnementale, les retards de croissance et les changements de comportement

Salle: WAONGO – I

Présentatrice: **Bonnie Kittle**, Consultante indépendante, Kittle Consulting

Des études récentes ont démontré l'existence d'un lien entre les mauvaises conditions sanitaires et les retards de croissance chez les enfants. Au cours de cette session on présentera aux participants une introduction à l'entéropathie environnementale (EE), comment elle entraîne les retards de croissance, quelles sont ses causes principales et comment les projets de sécurité alimentaire peuvent la combattre. Travaillant en petits groupes, les participants identifieront les causes possibles de l'EE dans les zones d'intervention de leurs propres projets, ainsi que des stratégies pour les traiter qui sont adaptées aux réalités culturelles.

2. La gestion des risques: l'alerte précoce, le cycle de la sécheresse et outils-clés pour les praticiens

Salle: WAONGO – II

Présentateurs: **Idriss Leko**, Gestionnaire principal en agriculture et moyens de subsistance, Programme d'Aide Alimentaire au Développement SAWKI, Mercy

*Corps Niger; **Abdou Karim Ouédraogo**, Spécialiste régional en sécurité alimentaire, Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS Net), Afrique de l'Ouest; **Clare Oxby**, Chercheuse; Modérateur: **Tom Remington**, Conseiller en agriculture pour l'Afrique, Catholic Relief Services.*

Les catastrophes naturelles, telles que la sécheresse et les inondations, aussi bien que les maladies animales transfrontalières, les crises économiques et les conflits civils, touchent beaucoup de régions de l'Afrique, y compris l'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Traditionnellement, on a vu les catastrophes naturelles comme des désastres uniques qui exigeaient des réponses d'urgence. Cependant, il devient de plus en plus largement reconnu que les catastrophes naturelles, et surtout la sécheresse, sont parfois des événements normaux et prévisibles pour lesquels on peut se préparer. Les systèmes d'alerte précoce et l'information, reliés aux changements adaptatifs préparés à l'avance, aux niveaux du projet et de la communauté, peuvent aider les gouvernements, les ONG, les communautés et les ménages à se préparer pour les conséquences négatives de ces événements et réduire leur portée.

Au cours de cette table ronde, les intervenants discuteront des systèmes d'alerte précoce aux niveaux régionaux et nationaux et au niveau de la communauté. Ils parleront des démarches réussies, des leçons apprises et des orientations nouvelles, ainsi que de l'application du modèle de gestion du cycle de sécheresse comme outil qui favorise la programmation adaptative et le renforcement de la résilience.

3. La prévention de la fraude dans la gestion des produits de base

Salle: BENKADI

*Présentateurs: **Hassan Ben Baha**, Conseiller technique régional en produits de base, Catholic Relief Services (CRS); **Syon Niyogi**, Directeur régional adjoint pour la gestion de la qualité, Catholic Relief Services (CRS)*

Chaque année des milliers de tonnes de denrées alimentaires, donnés par le Gouvernement des Etats-Unis, sont expédiés à des programmes à travers le monde. Cette aide alimentaire se distribue aux bénéficiaires le plus souvent par le truchement d'ONG partenaires nationales ou internationales s'appuyant fortement sur l'infrastructure et la capacité locales, qui varient d'un pays et d'une agence à l'autre. De la suffisance, ou insuffisance, de cette capacité dépend la quantité de nourriture qui arrive aux bénéficiaires prévus. Dans la majorité des pays les programmes d'aide alimentaire font face à des défis locaux de façon quotidienne. Ces défis peuvent relever de la sécurité, de la gouvernance, du manque de personnel qualifié ou d'une supervision inadéquate. Ils peuvent être internes ou externes. La nourriture fait parfois office d'argent liquide. Dans des situations de contrôles peu rigoureux, certains acteurs trouvent la tentation de la détourner très difficile à résister.

Et pourtant l'agence responsable devra payer au Gouvernement des Etats-Unis la valeur des denrées perdues, endommagées ou utilisée abusivement, à moins que l'USAID ne juge que la perte, l'endommagement ou l'utilisation abusive était impossible à éviter dans des circonstances raisonnables. Les gestionnaires principaux doivent assurer non seulement des freins et contrepoids adéquats

Descriptions des sessions: Lundi 18 novembre

mais aussi une surveillance étroite des programmes d'aide alimentaire. Dans cette session, les participants acquerront une meilleure compréhension des risques et failles potentielles dans la gestion des denrées alimentaires. Ils apprendront à être plus vigilants en matière de prévention de la fraude dans la conception des programmes, dans le recrutement de personnel, dans l'élaboration des mécanismes de contrôle et dans le suivi et la surveillance des programmes d'aide alimentaire.

18h00-19h30 *Activité sociale: Réception*
Salle: Restaurant "La Cascade"

Mardi 19 novembre

8h30-9h00 **Annonces**

9h00-10h30 **Session plénière**
Salle: WAONGO – I

Renforcer la collaboration entre bailleurs de fonds et responsables de la mise en œuvre

Animatrice: Valerie Stetson, Consultante indépendante

Une communication efficace et des relations solides entre les parties prenantes-clés de la sécurité alimentaire (responsables de la mise en œuvre sur le terrain, décideurs politiques, bailleurs de fonds) sont essentielles à la compréhension mutuelle et à une collaboration réussie. La franchise, la confiance et le dialogue sont des conditions préalables à l'apprentissage coopératif, à l'innovation et aux changements positifs. Le succès de *ce que* nous cherchons à accomplir collectivement repose souvent sur *comment* nous dialoguons et travaillons ensemble. En s'écouter et en apprenant les uns des autres, les groupes de parties prenantes de la sécurité alimentaire contribuent à une politique éclairée et à une meilleure mise en œuvre des programmes, ce qui à son tour améliore les résultats.

Cette session offrira aux parties prenantes de la sécurité alimentaire l'occasion de partager leurs expériences et points de vue. Ils parleront des points forts, des meilleures pratiques et des aspects du travail des autres parties prenantes qu'ils apprécient le plus. Ils discuteront également de leurs attentes en matière de collaborations futures.

10h30-11h00 **Pause**

11h00-12h30 **Sessions simultanées**

1. *Les grands-mères: Une ressource culturelle abondante et sous-utilisée pour améliorer la santé et la nutrition infantiles et maternelles*

Salle: WAONGO – II

Présentatrice: Judi Aabel, Présidente, The Grandmother Project

Les programmes de nutrition et santé communautaires efficaces s'appuient sur les rôles des membres des ménages qui influent sur le bien-être des femmes, enfants et adolescents tout au long du cycle de vie. Dans les sociétés non occidentales de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique Latine, qui se construisent le plus souvent de façon multigénérationnelle et hiérarchique, les femmes plus âgées, c'est-à-dire les grands-mères, constituent des intervenantes influentes et des ressources importantes dans le déclenchement de changements positifs. Les grands-mères jouent un rôle-clé et culturellement désigné à des moments déterminants de la vie des femmes et enfants, dont la grossesse, l'accouchement, le soin des nouveau-nés, les maladies chez les jeunes enfants et le développement des adolescents.

La présentation comprendra les éléments suivants:

- un aperçu des preuves du rôle influent que jouent les grands-mères en matière des normes et pratiques sanitaires à des moments déterminants dans la vie des femmes, enfants et adolescents;
- une description des paramètres-clés d'une approche d'inclusion des grands-mères qui se base sur les ressources disponibles et favorise des changements culturels structurels au sein des communautés;
- des exemples de programmes réussis appuyés par The Grandmother Project : Change through Culture (Projet Grands-mères: Changements par la Culture). Ces programmes mettent en œuvre une approche d'inclusion des grands-mères afin d'améliorer les soins en cours de grossesse et le soin des nouveau-nés au Mali; la nutrition maternelle et infantile au Sénégal ; la prise en charge des maladies infantiles à domicile au Laos et la grossesse chez les adolescentes au Sénégal;
- des leçons apprises dans la mise en œuvre de l'approche d'inclusion des grands-mères au cours des interventions de nutrition et santé communautaires qui peuvent s'appliquer à d'autres contextes socioculturels.

2. **Améliorer les systèmes semenciers et le stockage: opportunités et services**

Salle: WAONGO – I

*Présentatrices: **Dabiré Clémentine Binso**, Scientifique sénior, Laboratoire Central d'Entomologie de l'Institut National de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA), Burkina Faso, Secrétaire permanent, Forum National de la Recherche Scientifique et des Innovations Technologiques (SP/FRSIT); **Eva Weltzien**, Scientifique principale en culture du sorgho, Institut International de Recherche sur les Cultures des Zones Tropicales Semi-arides (ICRISAT);
Modérateur: **Tom Remington**, Conseiller en agriculture pour l'Afrique, Catholic Relief Services (CRS).*

Dans cette session, nous parlerons des opportunités de renforcer les systèmes semenciers des agriculteurs et aborderons les méthodes post-récolte. La discussion se centra sur des activités actuelles, appuyées par l'INERA et l'ICRISAT, pour améliorer l'accès des agriculteurs aux nouvelles technologies et variétés et au stockage, ainsi que d'autres opportunités commerciales connexes qui se présentent aux cultivateurs pauvres. Dans la foulée, nous évoquerons également des développements-clés dans les initiatives de semences de sorgho et millet perlé gérées par les cultivateurs, ainsi qu'une solution efficace utilisée dans la région pour le stockage de niébé.

3. **L'utilisation de la technologie dans l'inscription des bénéficiaires**

Salle: BENKADI

*Présentateurs: **Laura Buback**, Conseillère en surveillance de la santé et de la nutrition, Liberia Agriculture Upgrading Nutrition and Child Health (LAUNCH), John Snow Inc. (JSI), Liberia; **Job Milapo**, Gestionnaire en opérations, produits de base, Liberia Agriculture Upgrading Nutrition and Child Health (LAUNCH), ACDI/VOCA, Liberia; **Alto Oumarou**, Spécialiste en suivi et évaluation, Catholic Relief Services (CRS), Niger*

Depuis 2010 le programme Améliorer la Nutrition et la Santé Infantile au Liberia grâce à l'Agriculture (Liberia Agricultural Upgrading Nutrition and Child Health, LAUNCH) met en œuvre son approche Empêcher la Malnutrition chez les Enfants de Moins de Deux Ans (Preventing Malnutrition in Under Twos Approach, PM2A) dans deux comtés du pays. Ce programme pluriannuel (*multiyear program*, MYAP) vise à renforcer la sécurité alimentaire et la nutrition dans les premiers 1,000 jours de la vie. Au départ, le contexte libérien a présenté des défis à l'inscription des bénéficiaires et à leur saisi dans la base de données, ce qui a retardé la distribution des denrées. L'utilisation des téléphones mobiles pour l'inscription a beaucoup amélioré le système de suivi des bénéficiaires, ainsi que la gestion globale du programme.

Dans cette session les participants apprendront comment cette innovation a renforcé la livraison et le ciblage des aliments complémentaires en rationalisant le flux de données. D'autres programmes du Bureau de Nourriture pour la Paix (FFP) pourraient adapter le modèle LAUNCH et ainsi améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire.

12h30-14h00 Déjeuner (offert aux participants)

14h00-15h30 Sessions simultanées

1. De nouvelles utilisations de l'aide alimentaire pour renforcer la résilience
Salle: WAONGO – I

Présentateurs: Christian Dovonou, Représentant pays, Vétérinaires sans Frontières (VSF), Burkina Faso; Yuvé Guluma, Agent en nutrition et sécurité alimentaire, Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), Burkina Faso; Alexandra Rutishauser-Perera, Conseillère en nutrition en Afrique de l'Est, International Medical Corps (IMC); Modératrices: Joan Jennings, Spécialiste en nutrition et technologie alimentaire, TOPS; Circe Trevant, Consultante indépendante

Cette session comprendra plusieurs présentations sur des stratégies innovatrices qui répondent aux besoins urgents d'une manière qui renforce la résilience des femmes, enfants et les communautés qu'ils habitent. Parmi ces présentations se trouvent des discussions du Projet Cuisine à Lait (Milk Kitchen Project), conjointement avec le programme Promouvoir les Biens en Bétail (Advancing Animal Assets), qui va bientôt s'inaugurer au Burkina Faso, ainsi que de l'utilisation récente d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE) au Tchad.

2. Stratégies pour créer des mesures de protection de l'environnement qui favorisent la sécurité alimentaire communautaire dans le contexte africain
Salle: WAONGO – II

Présentatrices: Erika Clesceri, Agent environnemental, Bureau pour la Démocratie, le Règlement des Conflits et l'Aide Humanitaire (DCHA), USAID; Emily Kunen, Conseillère en matière d'environnement d'après-crise, DCHA, USAID; Modérateur: Tom Remington, Conseiller en agriculture pour l'Afrique, Catholic Relief Services (CRS)

La variabilité et le changement climatiques, la dégradation de l'environnement et les catastrophes naturelles présentent des défis de plus en plus redoutables à la réalisation des objectifs en matière de sécurité alimentaire et de développement durable, surtout dans les régions pauvres en ressources telles que le Sahel. L'intégration systématique des mesures de protection environnementales aux projets de sécurité alimentaires permettra d'augmenter la résilience des systèmes et communautés naturels et diminuer le risque de catastrophes. Au cours de cette session interactive, nous échangerons des idées sur la protection et le renforcement des ressources naturelles et de la santé. Nous discuterons, d'abord, des stratégies et outils de terrain pour améliorer la surveillance de l'environnement et, ensuite, du maintien des mesures de protection environnementales au-delà de l'échéancier d'un projet. Cette session s'appuiera sur les expériences des participants dans divers projets d'aide alimentaire financés par l'USAID afin de relever des stratégies de gestion et des approches socio-comportementales réussies, ainsi que des meilleures pratiques concrètes en matière de gestion environnementale.

15h30-16h00 Pause

16h00-17h30 Sessions simultanées:

1. ***L'utilisation des groupes de soins pour renforcer la résilience dans les programmes de sécurité alimentaire et santé communautaire***
Salle: WAONGO – I

Présentatrice: Alexandra Rutishauser-Perera, Conseillère en nutrition en Afrique de l'Est, International Medical Corps (IMC); Modératrice: Bonnie Kittle, Consultante indépendante, Kittle Consulting

Un Groupe de soins comprend de 10 à 15 éducateurs de santé communautaires bénévoles qui se réunissent régulièrement avec le personnel de l'ONG pour des sessions de formation et de supervision. Chacun(e) de ces bénévoles va dans sa communauté au moins une fois par mois pour faire de la promotion de la santé/nutrition/sécurité alimentaire avec un petit groupe de mères ayant de jeunes enfants. Ces groupes sont différents des groupes de soutien typiques car chaque bénévole est sélectionnée par les mères qu'elle soutient et responsable des visites régulières à 10 à 15 de ses voisines, partageant ce qu'elle a appris et facilitant les changements de comportement au niveau des foyers.

Les Groupes de soins ont obtenu des succès remarquables en réalisant des changements sociaux et comportementaux durables, réduisant la malnutrition et renforçant la sécurité alimentaire. Pendant cette session, les participants entendront une exposition de l'approche Groupe de soins et son impact potentiel. Ensuite ils travailleront en groupe pour définir la durabilité dans le contexte des changements de comportement et réfléchir aux moyens de renforcer la durabilité du groupe. Ils assisteront enfin à une présentation d'exemples concrets qui démontrent comment le modèle Groupe de soins peut renforcer la durabilité.

2. La préoccupation pour le genre, rien qu'une affaire de femmes ? Briser les stéréotypes dans le contexte des programmes

Salle: BENKADI

Présentateur: **Batamaka Somé**, Conseiller en genre, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Purchase for Progress (P4P); Modératrice: **Kristi Tabaj**, Conseillère en genre, TOPS

Bien que le mot *genre* s'applique de manière égale aux hommes et aux femmes, aux garçons et aux filles, on l'associe le plus souvent au sexe féminin. Le personnel qui fournit l'appui technique des programmes se compose surtout de femmes. Que se passe-t-il alors quand le conseiller en genre est de sexe masculin ? De la confusion, au départ, mais petit à petit commence une conversation sincère sur le rôle des hommes dans le dialogue en matière de genre. Batamaka Somé, Consultant en genre du programme Achats pour le progrès (Purchase for Progress, ou P4P) du Programme Alimentaire Mondial, partagera dans cette session ses expériences, ainsi que des conseils pour briser les stéréotypes en matière de genre dans le contexte des programmes et dans l'ambiance du travail.

3. La micro finance informelle et la résilience des ménages

Salle: WAONGO – II

Présentateurs: **Jacques Kaboré**, Coordinateur, Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (SILC), Catholic Relief Services (CRS), Burkina Faso; **Rasoa Tiana**, Coordinatrice, Caisses d'Épargne Villageoises (VSL), SALOHI, CARE International, Madagascar; Modérateur: **Tom Remington**, Conseiller en agriculture pour l'Afrique, Catholic Relief Services (CRS)

Sans capital, aucune entreprise, y compris les petites exploitations agricoles, ne peut financer ses opérations ou consolider ses actifs. Créer pour les agriculteurs marginaux un accès plus durable aux services financiers peut améliorer de manière significative leurs revenus et leur sécurité alimentaire. Si la micro finance formelle est importante, pour les agriculteurs marginaux l'accès, les coûts de transaction élevés, un manque de familiarité avec le personnel de l'institution financier et de faibles incitations à économiser constituent autant de défis. La micro finance informelle, sous la forme par exemple des Associations de Caisses d'Épargne Villageoises (Village Savings and Loan Associations, VSLA) et des Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (Savings and Internal Lending Communities, SILC) offrent des sources supplémentaires de petits montants de capital local à des conditions souples. Les agriculteurs peuvent effectuer des transactions fréquentes à un coût très faible et ainsi renforcer la résilience de leur ménage de façon significative.

Cette session se concentrera sur deux programmes mise en œuvre au Madagascar et au Burkina Faso. Nous parlerons des méthodes de mise en œuvre différentes, de l'incorporation par les VSLA et SILC du modèle Prestataires de Services Privés (PSP), de la durabilité de ces stratégies et de comment elles renforcent la résilience des ménages.

Mercredi 20 novembre

8h30 – 9h00 **Annonces**

9h00-10h30 **Sessions simultanées**

1. Partager des approches qui améliorent la nutrition grâce à l'agriculture

Salle: WAONGO – I

Présentatrice: Sarah Titus, Gestionnaire en sécurité alimentaire et en nutrition, SPRING

Si l'on s'accorde de plus en plus (Lancet Material and Child Nutrition Series, 2013) sur la nature essentielle d'une programmation intégrée à la réalisation des objectifs de nutrition mondiaux, on dispose de peu de données empiriques quant aux impacts des interventions agricoles sur la nutrition. Cependant, de nombreuses parties prenantes élaborent ou adaptent des structures pour guider la réflexion et améliorer la définition des domaines de recherche futurs. Parmi ces structures se trouve les Principes Directeurs pour Améliorer la Nutrition à travers l'Agriculture de la FAO et les efforts de Gillespie et al. pour définir des voies qui relient la agriculture à la nutrition. Les deux sont des structures d'analyse cohérentes, mais ils trop généraux pour fournir les détails nécessaires à l'élaboration et mise en œuvre efficaces de projets coimplantés ou dont les secteurs sont intégrés.

Pendant cette session des responsables du Projet SPRING parleront de ces deux cadres conceptuels et de comment ceux-ci ont guidé l'analyse des investissements de Feed the Future (Nourrir l'avenir) en matière de nutrition. Après une présentation concise et une période de questions et réponses, les participants auront l'occasion de collaborer aux efforts en cours pour rendre ces structures opérationnelles. S'appuyant sur leurs expériences dans leurs propres programmes, les participants travailleront dans de petits groupes afin d'identifier et analyser les étapes intermédiaires sur les voies qui relient l'agriculture à la nutrition. Les participants auront ensuite l'opportunité de discuter des meilleurs pratiques et approches pour améliorer les extrants et résultats nutritionnels des activités agricoles le long de ces chemins.

2. La gestion de programmes complexes: travailler de manière efficace dans le contexte d'un consortium

Salle: BENKADI

Présentateurs: Patrick Danière, Directeur régional adjoint en gestion de la qualité, Afrique de l'Ouest (Sahel et littorale), Catholic Relief Services (CRS); Patrick Coonan, Agent en gestion des connaissances, TOPS; Valerie Stetson, Consultante indépendante

Beaucoup de programmes de sécurité alimentaire, dont ceux du Titre II, ont maintenant un contractant principal qui dirige un consortium de sous-traitants composé d'ONG internationaux et locaux. La création d'un consortium permet

une couverture géographique plus vaste, l'inclusion des points forts techniques et sectoriels de multiples organisations et la possibilité d'un impact plus important grâce à la synergie de la collaboration et la couverture élargie. Du point de vue de la gestion, cependant, travailler en consortium est plus compliqué. Cette session abordera les différents composants des consortia, s'appuyant sur des apports de contractants principaux, sous-traitants et peut-être des organisations qui n'ont pas encore participé à un consortium. Après avoir passé en revue des aspects différents du travail en consortium, les participants à la session choisiront un de sept composants pour une discussion approfondie des améliorations possibles, mettant à profit leurs expériences sur le terrain et éventuellement des outils et documents. Chaque participant recevra le manuel CAFE (Consortium Alignment Framework for Excellence) de CRS sur CD, en anglais, français et espagnol. Le groupe identifiera des stratégies pour améliorer le travail en consortium à l'avenir.

3. L'analyse de barrières: leçons du terrain

Salle: WAONGO – II

*Présentatrices: **Bonnie Kittle**, Consultante indépendante; **Alexandra Rutishauser-Perera**, Conseillère en nutrition en Afrique de l'Est, International Medical Corps (IMC)*

De nombreux projets de sécurité alimentaire commencent à effectuer des recherches formatives, telles que l'analyse des obstacles, pour identifier pourquoi les cultivateurs et d'autres parties prenantes hésitent à adopter de nouvelles pratiques et techniques. Les responsables de la mise en œuvre des projets utilisent les résultats de l'analyse des obstacles pour élaborer des stratégies plus efficaces pour favoriser les changements de comportement. Au cours de cette session, les présentatrices partageront les leçons qu'elles ont apprises en mettant en œuvre l'analyse des obstacles dans plusieurs pays.

10h30-11h00 Pause

11h00-12h30 Sessions simultanées

1. L'élaboration d'activités de changement de comportement liées aux déterminants

Salle: WAONGO – II

*Présentatrice: **Bonnie Kittle**, Consultante indépendante, Kittle Consulting*

De nombreux projets de sécurité alimentaire utilisent la structure Elaboration d'activités de changement de comportement (Designing for Behavior Change, DBC) pour créer des stratégies qui favorisent de façon plus efficace l'adoption de nouvelles pratiques. Bien que beaucoup de membres de nos staffs aient fait des formations en DBC, nous avons toujours du mal à élaborer de nouvelles activités de changement de comportement plus efficaces. Au cours de cette session très participative (aucune présentation PowerPoint ne sera proposée!), les participants examineront les 12 déterminants des changements de comportement qui favorisent l'adoption d'une pratique par les cultivateurs, les

mères et d'autres parties prenantes. Ensuite, les participants travailleront en petits groupes pour élaborer des activités de changement de comportement créatives qui touchent à un comportement de sécurité alimentaire et à un déterminant précis.

2. L'intégration des hommes et des femmes dans les programmes: l'incorporation des recommandations issues de l'analyse du genre

Salle: BENKADI

Intervenants: Philippe Carette, Chef de projet, Ressources pour Améliorer la Sécurité Alimentaire/Resourses to Improve Food Security, (RISE), Mercy Corps, République Démocratique du Congo; Fatimata Sinaré, Conseillère en genre, ACDI/VOCA, Burkina Faso; Modératrice: Sylvia Cabus, Conseillère en genre, Bureau de la Sécurité Alimentaire, USAID

Le programme que vous mettez en œuvre a des stratégies, des activités et des indicateurs qui favorisent l'intégration des sexes. Il a effectué une analyse de genre. Quelle est la prochaine étape? Comment incorporer les recommandations issues de l'analyse et modifier la programmation sans faire de changements radicaux ou nécessiter un financement supplémentaire? Les intervenants à cette table ronde discuteront de comment ils incorporent le genre à leurs programmes et comment ils ont modifié leurs stratégies et activités suite à l'analyse de genre. La modératrice, Sylvia Cabus, présentera également un aperçu succinct des lignes directrices publiées récemment en matière du genre (ADS 205).

3. MARKit: Kit de suivi, analyse et réponse pour les programmes d'aide alimentaire d'adaptation

Salle: WAONGO – I

Présentatrice: Suzanne Andrews, Spécialiste en marchés et programmes d'agriculture, Catholic Relief Services (CRS)

L'outil MARKit a pour objectif d'aider les responsables de la mise en œuvre des programmes d'assistance alimentaire à (1) comprendre l'interaction entre les fonctionnements du marché et leurs programmes; (2) mettre en place des systèmes d'évaluation du marché et de leurs programmes; (3) identifier les anomalies dans les prix des produits alimentaires, les facteurs influençant les prix sur le marché et évaluer l'impact sur leurs programmes et (4) utiliser l'information issue du marché pour proposer une réponse appropriée aux changements liés aux conditions du marché qui influent sur leurs programmes.

12h30-13h00 Session plénière

Salle: WAONGO – I

Allocution de fermeture

Mark Fritzler, Directeur de programme, TOPS

13h00-14h00 Déjeuner (offert aux participants)

Présentateurs/Modérateurs

Notices Biographiques

Suzanne Andrews est Spécialiste en marchés et programmes d'agriculture à Catholic Relief Services (CRS). Elle appuie le déploiement du programme de technologies de l'information et de la communication agricoles Farmbook et dirige l'élaboration de l'outil MARKit pour les programmes d'aide alimentaire en collaboration avec l'Approvisionnement Régional Local de l'Alliance de l'Apprentissage. Chez CRS, Suzanne a également travaillé au Kenya sur des programmes d'urgence à Wajir et Dadaab. Dans le Corps de la Paix, elle a été volontaire d'agroforesterie au Salvador. Elle est titulaire d'une maîtrise en économie et sécurité humaine de la Tufts University (Faculté d'Affaires Internationales Fletcher) et d'une licence de Princeton.

Judi Aubel travaille depuis de nombreuses années dans des programmes de développement et de santé maternelle et infantile communautaire, surtout en Afrique mais également en Amérique Latine, en Asie et dans la région du Pacifique. Formée en anthropologie, éducation des adultes et éducation pour la santé, elle s'intéresse surtout à l'interface entre les systèmes culturels communautaires et les programmes de développement. Elle est Présidente et une des fondatrices du Projet Grand-Mère: Changement par la Culture, une organisation à but non lucratif fondée aux Etats-Unis en 2005 et au Sénégal en 2011.

Hassan Ben Baha est Conseiller technique régionale en produits de base chez Catholic Relief Services. Il apporte à son action une vaste connaissance et expérience de la gestion et du logistique de l'aide humanitaire et des opérations d'urgence. Depuis 20 ans, il occupe des postes de haut niveau en Afrique et en Europe. En tant que Conseiller technique régionale, Hassan fournit un leadership global en gestion de produits de base, surtout dans le domaine des régulations, politiques organisationnelles et procédures des bailleurs de fonds.

Dabiré Clémentine Binso est Scientifique sénior au Laboratoire Central d'Entomologie de l'Institut National de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) au Burkina Faso et Secrétaire permanent du Forum National de la Recherche Scientifique et des Innovations Technologiques (SP/FRSIT). Elle dirige le projet du Centre International pour la Recherche et le Développement (IDRC) et du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation burkinabé sur la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation.

Edwige Botoni est Experte en gestion des ressources naturelles pour le Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), qui est chargé du suivi de la mise en œuvre des conventions environnementales internationales. Elle Point focal du CILSS auprès de la Convention des Nations Unies sur la Désertification, la Convention sur le Changement Climatique et l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel. De 1994 à 2005 elle était chercheuse au sein d'équipes interdisciplinaires à l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA/Burkina Faso). Elle a coordonné la mise en œuvre de l'Etude Sahel, une étude régionale de capitalisation des impacts des investissements dans la lutte contre la désertification et dont la finalité est d'utiliser ces cas d'expériences réussies comme éléments de plaidoyer auprès des pouvoirs publics pour un soutien plus accru pour la gestion des ressources naturelles et le développement rural d'une façon générale. Elle est titulaire d'un diplôme

d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion des systèmes agro-sylvo-pastoraux en zones tropicales de l'Université de Paris XII et d'un doctorat en biologie des populations et écologie de l'Université de Montpellier III.

Laura Buback, Conseillère en surveillance de la santé et de la nutrition chez John Snow Inc. (JSI), travaille sur le programme Liberia Agricultural Upgrading Nutrition and Child Health (LAUNCH) depuis janvier 2012. Sur le terrain au Liberia, elle a dirigé l'introduction de la collecte mobile de données dans le cadre du programme LAUNCH, y compris la formation, la supervision et la mise en œuvre des systèmes d'inscription de bénéficiaires et de suivi de programmes. Elle collabore avec LAUNCH et le projet de JSI Reconstruction des Services de Santé de Base (Rebuilding Basic Health Services, RBHS) pour appuyer la mise en œuvre et le suivi au Liberia des Actions Essentielles en matière de Nutrition (Essential Nutrition Actions, ENA). Elle est titulaire d'une licence en sociologie et anthropologie de Lewis & Clark College et d'une maîtrise en santé publique de la Faculté de Santé Publique et Médecine Tropicale de la Tulane University. Avant de rejoindre LAUNCH, elle a fait des travaux de recherche et de communication en Ethiopie et au Sénégal, et enseigné l'anglais en Guadeloupe.

Sylvia Cabus est Conseillère en genre au Bureau de Sécurité Alimentaire de l'USAID et à l'initiative Feed the Future (Nourrir l'Avenir). Elle a travaillé chez Catholic Relief Services (CRS) au Kenya, au Maroc, au Mali et au Burkina Faso. Aux Etats-Unis, Sylvia a été Agent de programme chez Heifer International, Handicap International et le Bureau d'Aide aux Sinistrés à l'Etranger (Office of Foreign Disaster Assistance). Avant de rejoindre USAID, Sylvia était Analyste en genre chez DevTech Systems, une firme d'experts-conseil en développement international. Elle a obtenu une licence avec distinction en histoire de l'Université de la Californie à Berkeley et une maîtrise en relations internationales de la Faculté d'Etudes Internationales Avancées (School of Advanced International Studies, SAIS) de la Johns Hopkins University. Elle a été bénévole du Corps de la Paix au Cameroun.

Philippe Carette travaille depuis 18 ans dans le domaine du développement international et de l'aide humanitaire en Afrique subsaharienne. Ses spécialités sont la sécurité alimentaire, l'agriculture, le développement des marchés, la capacité des petits producteurs et les moyens de subsistance durables. Il est actuellement Chef de projet de Mercy Corps en République Démocratique du Congo, où il gère un programme financé par l'USAID/Nourriture pour la Paix qui englobe l'agriculture, l'entrepreneuriat, l'accès aux marchés, la gouvernance, la nutrition et les changements de comportement. Il a également été Directeur du pays de Mercy Corps en République centrafricaine, Directeur de pays adjoint et Coordinateur technique en sécurité alimentaire et moyens de subsistance de Solidarités International au Kenya et en Somalie et Conseiller technique en moyens de subsistance de GOAL-Irlande pour un ensemble de cinq pays. Du point de vue d'un gestionnaire, il s'intéresse surtout à la question de comment incorporer le genre aux programmes en cours, d'une manière qui permet d'établir de cibles, points de repère et calendriers claires et précis.

Patrick Coonan est Agent en gestion de connaissances au programme TOPS, chargé de bâtir et renforcer la communauté en ligne du Réseau Sécurité Alimentaire et Nutrition. Au cours de sa vie professionnelle, il a géré des communautés en ligne, dirigé des coalitions d'associations communautaires et élaboré des expériences pédagogiques conviviales pour immigrants adultes aux Etats-Unis. Comme consultant, Patrick a aidé les organisations à améliorer la collaboration et créer des équipes plus unies grâce à des outils se centrant sur les points forts et l'encadrement individuel. En tant que bénévole, il est membre du conseil d'administration d'une association communautaire à Washington. Il a été bénévole du Corps de la Paix au Cap-Vert de

2001 à 2003. Il a obtenu une maîtrise en études internationales de l'Université de l'Ohio en 2007.

Patrick Danière est Directeur régional adjoint en Afrique de l'Ouest chez Catholic Relief Services (CRS), chargé de la gestion de la qualité. Sa région comprend cinq pays du Sahel, six pays du littoral ouest-africain et plusieurs projets Titre II. Il assure la supervision en matière de gestion des ressources, y compris les finances, les ressources humaines, la chaîne d'approvisionnement, les technologies de l'information et de la communication, la sécurité, l'administration et l'audit. Il dirige aussi les efforts de CRS en matière de renforcement institutionnel et conformité des partenaires. Il a rejoint CRS en 2006 comme Manager en Finances Etrangères, puis a intégré l'équipe Gestion, Politique et Information de CRS. Il a également été Directeur des opérations d'AIDSRelief, un consortium de partenaires travaillant dans 10 pays africains et antillais, financé par le Plan d'Urgence du Président des Etats-Unis pour la Lutte contre le SIDA (PEPFAR). Il est titulaire d'une maîtrise en génie mécanique de l'Ecole Nationale Supérieure de Techniques Avancées (ENSTA) à Paris et une maîtrise en administration des affaires (MBA) de la grande école de Hautes Etudes Commerciales (HEC), également à Paris. Il a commencé sa carrière dans le privé, occupant des postes de gestion et de consultation dans l'industrie des télécommunications en France, aux Etats-Unis, en Afrique et en Amérique du Sud.

Mary DeCoster est Coordinatrice des programmes de changement social et comportemental chez TOPS, avec la mission de renforcer la capacité des responsables de la mise en œuvre. En vingt ans de collaboration aux programmes de changement de comportement, elle a dirigé des programmes de santé maternelle et infantile et prévention des maladies transmissibles, appuyé des projets pour la survie de l'enfant au Guatemala et en Bolivie et travaillé comme consultante bilingue en allaitement et formatrice en accouchement et compétences parentales aux Etats-Unis. Elle a dirigé des formations de formateurs et élaboré des outils de formation et des programmes d'étude. Elle a obtenu deux maîtrises de l'Université de la Caroline du Nord à Chapel Hill, l'une en bibliothéconomie et sciences de l'information et l'autre en santé publique.

Enonkpon Christian Dovonou est Représentant pays chez Vétérinaires sans Frontières Belgique, organisation pour laquelle il travaille depuis 2009. Spécialisé dans les questions de sécurité alimentaire axée sur l'élevage (santé animale, production animale, commercialisation), il a été Assistant technique vétérinaire et de Gestionnaire de projet au Nord Kivu jusqu'à fin 2012. Depuis, il travaille au Burkina Faso, spécialement dans la région du Sahel, sur des projets de sécurité alimentaire basés sur l'élevage. Il est chargé de la mise en œuvre du sous accord avec le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés dans le cadre de l'assistance aux réfugiés et demandeurs d'asile maliens. Christian est titulaire d'un doctorat en médecine vétérinaire de l'Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires de Dakar et d'une maîtrise en gestion de projet de développement de la Fondation Universitaire Mercure.

Mark Fritzler, Directeur du programme TOPS, a rejoint Save the Children en 2003 comme Directeur de pays en Irak. Depuis, il a été directeur de pays au Mozambique et, plus récemment, en Indonésie. Il a également été Chef de projet du programme de réponse au tsunami en Aceh (Indonésie), mené par le bureau de Save the Children aux Etats-Unis et doté d'un budget de plus de US\$170 millions. Il travaille dans le domaine d'action humanitaire d'urgence et d'aide au développement depuis bientôt 30 ans, ayant occupé des postes en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. Il a travaillé pendant quatre ans chez JHPIEGO (programme de la Johns Hopkins University pour l'Education Internationale en Gynécologie et Obstétrique) et pendant neuf ans au sein de CARE International. Il est titulaire d'une licence en science politique de l'Université de l'Oregon.

Yuvé Guluma, Agent en sécurité alimentaire chez le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés au Burkina Faso, appuie des programmes qui pallient aux besoins des réfugiés maliens en matière de sécurité alimentaire, moyens de subsistance et nutrition. Avant de rejoindre l'UNHCR, Yuvé a collaboré aux efforts de plusieurs ONG internationales et agences des Nations-Unies (dont Action contre la Faim, Save the Children et le Programme Alimentaire Mondial) pour renforcer la sécurité alimentaire dans la région des Grands Lacs, aux Balkans et en Afrique de l'Ouest. Ses spécialités comprennent l'assistance alimentaire, l'analyse de vulnérabilités, les plans d'urgence, la réduction des risques de catastrophes et les systèmes d'alerte précoce. Praticienne de l'économie des ménages, elle est titulaire d'une maîtrise en politique sociale et planification dans les pays en voie de développement de la London School of Economics and Political Science.

Joan M. Jennings, Spécialiste sénior en nutrition et appui technique et opérationnel au rendement chez TOPS, Save the Children, est experte en matière de santé et nutrition maternelle et infantile. Elle dirige les activités du programme TOPS dans les domaines de la nutrition et de la technologie alimentaire. Pendant quinze ans, elle a été consultante auprès de nombreux programmes financés par l'USAID qui visent à favoriser la sécurité alimentaire et la survie de l'enfant. Elle a acquis ainsi une vaste expérience dans les stratégies de pointe en matière de protection de la nutrition et du changement des comportements pour améliorer l'alimentation des nouveau-nés et des jeunes enfants. Ses compétences incluent également l'évaluation quantitative et qualitative, l'investigation formative, l'élaboration des propositions et la planification stratégique. Elle a travaillé dans quinze pays et dans toutes les régions où œuvrent les programmes de développement. Elle a également dirigé chez CARE l'équipe de santé infantile. Elle a commencé sa carrière dans le domaine du développement au Nicaragua comme Gestionnaire en santé et en nutrition chez Save the Children. Elle est titulaire d'une maîtrise en santé publique de la Tulane University et a fait un stage avec le Sous-comité/ACC des Nations Unies sur la nutrition, au cours duquel elle a dirigé la rédaction d'une analyse des éléments des succès obtenus par des programmes de nutrition à grande envergure dans 10 pays.

Jacques Sigui Kaboré, actuellement Chef d'unité Communautés d'Épargne et de Crédit Interne (Savings and Internal Lending Communities, SILC) de CRS Burkina Faso et cumulativement Directeur pays du projet Étendre l'Inclusion Financière en Afrique (Expanding Financial Inclusion in Africa, EFI), a intégré CRS Burkina en 1999. Il a travaillé dans un premier temps au Département de Micro finance de CRS avant d'intégrer le Département Finance jusqu'en 2009. Depuis cette date Jacques a conduit avec succès la mise en œuvre d'un projet intègre agriculture-SILC. Promu au poste de Chef d'unité SILC de CRS Burkina Faso, il a mis à contribution son dynamisme et ses convictions quant aux potentialités du SILC pour permettre à CRS Burkina Faso de toucher et d'organiser plus de 50 000 membres autour des activités SILC. Il fait actuellement partie des experts de CRS qui expérimentent la mise en œuvre de la méthodologie Prestataires de Services Privés (PSP). Il est titulaire d'une maîtrise en management de projet et d'un diplôme d'études secondaires spécialisées (DESS) en gestion des microentreprises.

Bonnie Kittle, Spécialiste en changements de comportement, suivi et évaluation, et survie de l'enfant, travaille dans le domaine du développement international depuis 1974. Elle a occupé des postes à long terme en Equateur, au Mali, aux Maldives, au Burkina Faso et au Niger et a dirigé le programme Santé des Mères et Enfants du Projet Hope. Actuellement, elle est directrice de Kittle Consulting, qui fournit de l'assistance technique à des organisations mettant

en œuvre des projets dans les domaines de la santé maternelle et infantile ; la nutrition ; l'eau, assainissement et hygiène (WASH) ; le VIH/SIDA ; et la sécurité alimentaire. Elle est auteur du *Practical Guide to Conducting a Barrier Analysis* (Guide pratique pour effectuer une analyse des obstacles), une collaboratrice-clé au curriculum (multisectoriel) *Designing for Behavior Change* (Conception des programmes de changement de comportement) et auteur du curriculum DBC/WASH. Elle parle l'anglais, le français, l'espagnol, le portugais et le créole haïtien.

Emily Kunen est Conseillère en matière d'environnement d'après-crise au Bureau pour la Démocratie, le Règlement des Conflits et l'Aide Humanitaire (DHCA) de l'USAID, où elle est chargée d'appuyer des interventions dans les domaines de la sécurité alimentaire, de l'infrastructure et des transitions politiques. Elle fournit du conseil sur des questions scientifiques et technologiques à l'interface de la programmation de crise et celle du développement afin d'intégrer des mesures de protection de l'environnement aux programmes de crise dans le monde entier. Auparavant, elle a été Agent de programme chez Winrock International, chargée d'appuyer des projets d'énergie propre pour l'USAID, la Commission Européenne, la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Coopération Economique Asie-Pacifique (APEC). Elle a travaillé sur le terrain au Liberia, en Indonésie et en Jamaïque, entre autres pays, où elle a fourni de l'assistance technique dans le cadre des évaluations de la durabilité des projets d'énergie et d'agriculture, aussi bien que dans le domaine de la politique énergétique. Elle est titulaire d'une maîtrise (M.Phil) en ingénierie au service du développement durable de la Cambridge University et d'une licence en génie civile et environnementale de la Brown University.

Idriss Leko, Agent de développement, a commencé à travailler sur les systèmes d'alerte précoce (*early warning systems*, EWS) en 2004, à la veille de la crise de 2005 qui a sévèrement frappé le Niger. A cette époque, il faisait partie d'un groupe d'acteurs au niveau régional chargé de concertation entre les intervenants en matière de développement dans la région. En 2009–10, alors que il était coordonnateur de programmes, le groupe a initié un projet de réhabilitation avec une composante de suivi de vulnérabilité avec au centre des actions la mise en place et la redynamisation des EWS dans le département de Filingué au Niger. En 2012 Idriss a facilité une formation des membres du Comité sous-régional de prévention et de gestion des crises alimentaires dans le département de Ouallam. Aujourd'hui en tant que Gestionnaire senior en agriculture et moyens de subsistance au sein du programme de développement et aide alimentaire Sawki de Mercy Corps, il travaille avec ses collègues sur la mise en œuvre et coordination du processus de Systèmes communautaire d'alerte précoce et de réponse aux urgences dans les trois départements qui constituent la zone d'intervention du programme Sawki.

Job Milapo, Gestionnaire en opérations, produits de base, chez ACDI/VOCA, travaille sur le programme Améliorer la Nutrition et la Santé Infantile au Liberia grâce à l'Agriculture (Liberia Agricultural Upgrading Nutrition and Child Health, LAUNCH), un projet avec une durée de cinq ans qui vise à empêcher la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans. Depuis janvier 2001 le consortium rassemble cinq organisations bénévoles privées : ACDI/VOCA, Project Concern International, John Snow Inc. et Making Cents. Avant de rejoindre ACDI/VOCA, Job a travaillé chez des organisations telles que CRS, World Vision et CARE International (Zambie). Il a plus de 10 ans d'expérience au sein de trois programmes d'assistance pluriannuels et plusieurs programmes d'opérations d'urgence, principalement dans les opérations des chaînes d'approvisionnement, où ses responsabilités comprenaient l'administration, la logistique et la

gestion des produits de base. Il a également été administrateur d'une école privée qui proposait de l'enseignement secondaire et tertiaire en études commerciales. Il est titulaire d'un certificat en achats et approvisionnement, des diplômes de pédagogie (Université de Zambie) et pratique commerciale (Pitman Qualifications, Royaume-Uni) et d'une licence de commerce en logistique (Université d'Afrique du Sud).

Nancy Mock est Co-directrice de l'Académie de Leadership en Résilience aux Catastrophes (Disaster Resilience Leadership Academy) à la Tulane University et professeur titulaire à la Faculté de Santé Publique et Médecine Tropicale. Elle a plus de 35 ans d'expérience dans le domaine du développement et de l'aide humanitaire et a travaillé dans plus de 70 pays. Ses activités de projet actuelles sont financées par la Bill and Melinda Gates Foundation, l'USAID, les Centres de Contrôle des Maladies (USA) et le Département pour le Développement International (Royaume-Uni). Consultante en résilience auprès de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et Agriculture et du Programme Alimentaire Mondial, elle est également membre du Groupe de travail sur la résilience du Réseau d'Information en Sécurité Alimentaire. Elle est titulaire d'une licence en sciences de la Yale University et d'un doctorat en santé publique de la Tulane University.

Syon Niyogi est Directeur régional adjoint pour la gestion de la qualité en Afrique de l'Est (Ethiopie, Erythrée, Kenya, Ouganda, Soudan, Sud-Soudan, Djibouti, Somalie, Tanzanie) chez Catholic Relief Services. Ses responsabilités comprennent l'audit interne, la finance, les ressources humaines et l'informatique. Il a rejoint CRS en Inde en 1998 et a travaillé depuis au Bangladesh, en République Dominicaine, en Haïti, en Indonésie, au Kenya, au Népal, au Sri Lanka et au Soudan en finance, audit interne, administration et systèmes de gestion. Diplômé en comptabilité analytique, il possède des certificats dans de nombreux autres domaines, dont l'audit interne, l'évaluation de la fraude, le contrôle des systèmes de gestion des risques et de l'information, la comptabilité de la gestion, l'audit des systèmes d'information et l'assurance de la gestion des risques. Il a dirigé plusieurs formations pour CRS et ses partenaires dans les domaines de la finance, de la fraude et des risques, de l'audit interne et des systèmes de gestion. Il a collaboré avec ses collègues chez CRS à l'élaboration de nombreux systèmes, procédures et politiques.

Abdou Karim Ouédraogo, Spécialiste régional en sécurité alimentaire et Assistant technique pour le Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), a intégré le Réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS Net) en 2009. Il a travaillé au Programme Alimentaire Mondial comme Agent GIS et Spécialiste en environnement et pour le Centre Régional AGRHYMET du CILSS à Niamey comme Expert agronome, chargé des activités techniques de mise en œuvre du calendrier de prévision des crises alimentaires dans les pays du Sahel. Il a obtenu son doctorat de l'Universitat für Bodenkultur de Vienne, où il a effectué des recherches sur l'estimation des productions agricoles en intégrant modèles de simulation de rendement et images satellites.

Mamoudou Mathieu Ouédraogo est Spécialiste en conservation des eaux et des sols, défense et restauration des sols, agroforesterie et approches participatives. Il a travaillé de 1978 à 1996 sur le projet AgroForestier/OXFAM UK, dont 11 ans de direction dudit projet (1985 à 1996). En 1998 il a initié le Réseau pour la Promotion des Approches Participatives pour le Développement Durable à la Base (Réseau MARP–Burkina Faso), dont il assure la promotion. Depuis, il accompagne les Réseaux des Paysans Innovateurs (qu'il a également initié) dans la promotion des actions novatrices en matière de gestion durable des ressources naturelles et la sécurisation

des moyens d'existence dans le contexte du changement climatique pour favoriser la sécurité alimentaire soutenue.

Clare Oxby, Anthropologue sociale formée à l'Université de Cambridge et à l'École d'Études Africaines et Orientales (SOAS) de Londres, a vécu un an chez des chameliers nomades touareg au Niger pendant qu'elle préparait sa thèse de doctorat sur le statut et la différenciation entre les sexes. Clare a été Conseillère en développement pastoral à l'Institut pour le Développement à l'Étranger (Overseas Development Institute) à Londres et a travaillé par la suite chez des agences d'aide et développement variées, notamment l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), sur les moyens de subsistance des nomades et des cultivateurs itinérants. Son travail l'a amené à des pays en Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est et Afrique Centrale, ainsi qu'à Madagascar et en Asie du Sud et du Sudest. Elle a enseigné l'anthropologie sociale aux universités de Sussex, d'Oxford, de Pérouse et le plus récemment de Berne. En 2010 elle a revisité deux sites dans la zone pastorale du Niger, et en 2011 elle a suivi des réseaux touareg dans la province de Tamanrasset, dans le sud de l'Algérie. Elle fait actuellement de la recherche sur les tendances en matière de l'affectation des terres et moyens de subsistance dans la zone pastorale du Niger, des travaux qui incluent les nombreux réseaux migratoires qui partent de cette zone.

Noro Hasina Ratsimbazafy est Coordinatrice du volet Résilience du programme SALOHI (CARE International), financé par l'USAID/Nourriture pour la Paix (FFP). Elle a 13 ans d'expérience dans le développement rural avec CARE dans divers domaines, dont la sécurité alimentaire, la gestion des risques de catastrophes, la santé et la nutrition, et l'appui institutionnel. Elle est diplômée en science sociale du développement de l'Université d'Antananarivo.

Tom Remington, basé à Lilongwe, Malawi, est depuis 2007 Conseiller principal en agriculture pour l'Afrique chez Catholic Relief Services, où il facilite la coordination du travail de l'équipe d'agriculture de CRS à travers le continent. Tom joue un rôle-clé dans l'élaboration des initiatives agricoles impliquant plusieurs pays et collabore étroitement avec des centres de recherche agricole internationaux afin de renforcer les projets de CRS grâce aux partenariats et à la recherche de pointe. Il a été également Conseiller technique senior en agriculture en Afrique de l'Est. Chez CRS depuis 1994, il a contribué à l'élaboration d'un programme agricole global qui comporte l'utilisation novatrice de coupons et de foires pour augmenter les actifs des cultivateurs, des initiatives en agro-entreprise qui relient les agriculteurs aux marchés pour augmenter leurs revenus, l'intégration aux projets hydriques afin d'améliorer l'irrigation, et la diffusion de documents et de l'information pour améliorer la production agricole. Tom travaille en Afrique depuis 1977, quand il a été bénévole du Corps de la Paix au Mali. Avant de rejoindre CRS, il a travaillé pour l'Université du Wisconsin en Gambie, au sein de l'Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest en Côte d'Ivoire et chez la Corporation pour l'Assistance au Développement au Togo. Il est titulaire d'un doctorat en agronomie et une licence et d'une maîtrise en horticulture de l'Université du Wisconsin.

Alexandra Rutishauser-Perera est Conseillère en nutrition chez International Medical Corps en Afrique de l'Est. Infirmière dotée d'un diplôme de troisième cycle en médecine tropicale, elle travaille dans le milieu humanitaire depuis sept ans. Elle a une expérience considérable dans différents contextes du milieu nutritionnel, y compris comme nutritionniste au Darfour et coordinatrice des programmes Nutrition et Pratiques de Soins au Liberia chez Action contre la Faim et comme coordinatrice médicale chez Médecins sans Frontières au Liberia et en Somalie. Elle a rejoint International Medical Corps en 2011 et appuie les efforts dans trois pays de la Corne de l'Afrique où le modèle Groupe de Soins a été implémenté—le Kenya (Samburu),

l’Ethiopie (Dollo Addo et Woleyita) et la Somalie (Cabudwak)—et promeut activement la recherche formative pour les changements de comportement.

Adriane Seibert travaille depuis plus de 12 ans en Afrique subsaharienne, où elle a été bénévole du Corps de la Paix. Depuis, elle a été membre des équipes de World Vision, HKI et CRS. Ayant passé la majorité de sa carrière dans le Sahel, elle parle couramment le Hausa. Elle a obtenu une maîtrise en santé publique de la Tulane University et a suivi des cours de doctorat en anthropologie biologique appliquée à l’Université de la Floride Méridionale. Elle a fait sa licence en création littéraire et histoire de l’art à l’Université Carnegie Mellon dans sa ville natale de Pittsburgh. Elle appuie une grande partie des efforts de Save the Children en matière de nutrition intégrée, se basant sur son expérience africaine mais élargissant également le champ de son travail vers l’Asie et d’autres régions dans son poste actuel de Spécialiste en nutrition sénior.

Fatimata Ouilma Sinaré est Spécialiste en genre et développement du projet Victoire sur la Malnutrition (ViM), financé par l’USAID/Nourriture pour la Paix (FFP). Désignée par ACDI/VOCA comme point focal genre pour le projet ViM, elle est reconnue comme membre importante de la communauté des spécialistes genre d’ACDI/VOCA. Professionnelle de la promotion et de la protection des droits de la femme et de l’enfant, elle a assumé les postes de communicatrice, coordonnatrice de programme, chargée d’étude et chargée de projets. Elle est juriste de formation et titulaire de plusieurs certificats de formation en genre et développement du Centre International de Formation de l’Organisation Internationale du Travail.

Batamaka Somé est Consultant en genre chez Achats pour le progrès (Purchase for Progress, ou P4P), une initiative pilote du Programme Alimentaire Mondial (PAM) qui vise à mettre le pouvoir d’achat du PAM au service des petits exploitants afin de les intégrer aux marchés agricoles. Chez le PAM, il coordonne la mise en œuvre de la stratégie globale de P4P en matière du genre et appuie les bureaux de pays dans la traduction de cette stratégie en actions qui favorisent l’autonomisation des femmes. Avant de rejoindre le PAM, il a enseigné au niveau de lycée et au niveau universitaire au Burkina Faso et aux Etats-Unis. Il a effectué des recherches sur l’agriculture et les dynamiques familiales qui orientent l’agriculture d’exportation à petite échelle en Afrique subsaharienne. Il a présenté les résultats de ses recherches à des congrès internationaux, publié des articles savants et conseillé de grandes organisations philanthropiques telles que la Bill & Melinda Gates Foundation sur les défis culturels liés aux questions de l’égalité des sexes, du changement social et de l’adoption de nouvelles technologies en agriculture. Diplômé en anglais de l’Université d’Ouagadougou, il est titulaire d’une maîtrise et d’un doctorat en anthropologie de l’Université de l’Illinois à Urbana-Champaign.

Valerie Stetson est Consultante indépendante spécialisée en éducation des adultes (formation grâce à une approche de dialogue, formation de formateurs, animation), gestion de projets (conception, mise en œuvre et suivi et évaluation) et changements sociaux et comportementaux. Elle est titulaire d’une maîtrise en études professionnelles de développement international de la Cornell University. Elle a été formatrice en agriculture pour le Corps de la Paix avant de rejoindre Save the Children, où elle a travaillé pendant 10 ans en tant que Gestionnaire de programmes et Directrice de bureau hors siège, gérant des projets communautaires en santé et en nutrition, VIH/SIDA, agriculture et micro finance au Cameroun, en Somalie, au Burkina Faso et en Haïti. Consultante indépendante depuis 17 ans, basée au Kenya, au Ghana, au Sénégal et maintenant à Washington, elle a travaillé avec CRS, les bureaux régionaux de l’UNICEF pour l’Afrique de l’Est et du Sud et pour l’Afrique de l’Ouest et l’Afrique

Centrale, le ChildFund, Futures Group/Europe, Family Health International (FHI), le CORE Group, le Corps de la Paix (Washington), EngenderHealth, l'USAID, PATH, le Grandmother Project et Child Frontiers. Elle est l'auteur principal des principes directeurs de CRS et du ChildFund en matière de planification stratégique, conception de projets, et mise en œuvre et gestion de projets. Elle a rédigé des manuels de formation en matière de développement humain intégral (pour CRS) ; soins et traitement du SIDA et appui aux patients (pour le Corps de la Paix) ; et la communication au service du développement (pour le bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale).

Kristi Tabaj est Spécialiste sénior chez Save the Children, chargée de l'assistance technique aux bureaux de pays en matière de sécurité alimentaire et programmes agricoles. Elle fournit également de l'appui aux interventions en matière de genre sous l'égide de TOPS, financé par l'USAID. Auparavant elle a travaillé dans le domaine de la gestion des ressources naturelles et pour des entreprises agroalimentaires régionales aux Etats-Unis. Avant de rejoindre Save the Children, elle était conseillère et gestionnaire de programmes agricoles en Afghanistan chez Mercy Corps. Elle est titulaire d'une licence en anthropologie de la Lawrence University et une maîtrise en développement agricole international de l'Université de la Californie à Davis. Elle a été bénévole du Corps de la Paix en Honduras et au Guatemala, ce dernier dans le cadre du programme Peace Corps Response.

Rasoa Tiana est Coordinatrice de la VSLA (Association des Caisses d'Epargne Villageoises) du programme SALOHI, financé par CARE International au Madagascar. Ses spécialités sont la micro finance et l'épargne et le crédit au niveau du village.

Sarah Titus est Gestionnaire en sécurité alimentaire et en nutrition chez SPRING, un projet d'une durée de cinq ans financé par l'USAID dont le but est d'empêcher les retards de croissance et l'anémie maternelle et infantile dans les premiers 1,000 jours de la vie. Elle appuie l'action de SPRING pour renforcer la base de connaissances et s'appuyer sur, clarifier et renforcer la compréhension et l'utilisation des interventions agricoles sensibles aux besoins de la nutrition. Avant de rejoindre SPRING, elle était Directrice associée en sécurité alimentaire chez Save the Children, où elle a participé à la gestion du portefeuille sécurité alimentaire en situations non urgentes et fourni de l'appui technique, principalement à cinq programmes de développement Titre II. Elle a également été Agent de programme senior du Comité pour les Réfugiés et les Immigrés (USA), où elle a géré un programme du Département d'Etat qui aidait les réfugiés à se réinstaller aux Etats-Unis. Elle est titulaire d'une maîtrise en droit et diplomatie de la Tufts University (Faculté d'Affaires Internationales Fletcher).

Christophe Tocco, Directeur régional adjoint du bureau de l'USAID au Sénégal, où il gère la Cellule de Planification Conjointe (CPC) au Sahel, a plus de 15 ans d'expérience dans la gestion et mise en œuvre des programmes de développement internationaux. L'action transnationale de la CPC contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition au Sahel permet à Christophe de mettre à profit ses années de travail au Maroc, au Rwanda, en Jordanie et au Sénégal, ainsi que ses connaissances du français, de l'espagnol et de l'arabe marocain et standard. Comme bénévole du Corps de la Paix au Maroc, ses efforts se concentraient sur la santé en milieu rural. Au sein de l'USAID, il a été Agent en éducation et Agent de supervision de programme responsable de la stratégie, la conception des projets et l'établissement de budgets des missions USAID au Rwanda et au Sénégal. Il supervise un personnel croissant qui comprend tous les employés régionaux de Nourriture pour la Paix et du Bureau d'Assistance en Cas de Catastrophes à l'Etranger (OFDA), ainsi que d'autres employés au sein des programmes de résilience financés par l'USAID au Sahel. Il a aussi une responsabilité de supervision des programmes de

développement bilatéraux et du personnel de l'USAID en Mauritanie, au Burkina Faso, au Niger, au Tchad, au Cap-Vert, en Gambie et en Guinée-Bissau.

Circe Trevant a plus de 20 ans d'expérience dans les domaines de la santé maternelle et infantile, la nutrition et la sécurité alimentaire, dont les sept dernières années en tant que Consultante indépendante. Elle a souvent travaillé avec les organisations bénévoles privées dans une carrière qui l'a amenée en Afrique, en Asie et au Moyen Orient.

Eva Weltzien est chercheuse spécialisée dans l'utilisation efficace des ressources génétiques du sorgho, du millet perlé et de l'orge pour l'élaboration des variétés et des systèmes semenciers qui répondent le mieux aux besoins des cultivateurs. Depuis 14 ans ses travaux sur l'amélioration du sorgho en Afrique de l'Ouest se centrent sur l'élaboration de méthodologies qui renforcent les systèmes semenciers et sur la sélection participative des espèces végétales lors des différentes étapes d'un programme de sélection. Sa recherche, en collaboration avec des cultivateurs, sur l'établissement de priorités a mené à son emphase actuelle sur l'amélioration génétique des variétés de sorgho guinéennes sensibles à la photopériode. Ses efforts comprennent aujourd'hui des recherches qui visent à appliquer de nouvelles techniques moléculaires afin de renforcer l'adaptation spécifique aux sols déficients en phosphore, à augmenter la concentration minéralogique pour favoriser la nutrition et à élucider le concept du « rendement alimentaire ». L'utilisation de variétés dérivées de parents guinéens dans le développement des hybrides a démontré des gains de production de 40% dans des conditions très variées, une percée technologique qu'il faudra exploiter.

Abdoulaye Zongo est depuis 2006 Chef des opérations de Catholic Relief Services (CRS) au Burkina Faso. Il a obtenu une maîtrise en affaires internationales de l'Université de Lyon III et un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en finances de l'Institut Technique de Banque (Paris). Il a rejoint CRS en 1999 comme Spécialiste financier en micro finance. En 2001, il a été nommé Chef du Département de Micro Finance, et en 2004 il est devenu aussi Conseiller technique régional en micro finance au Bureau Régional de l'Afrique de l'Ouest (West Africa Regional Office, WARO), qui occupe à peu près 30% de son temps. Il est également formateur pour le Groupe Consultatif d'Assistance aux Plus Défavorisés (Group to Assist the Poorest, CGAP) et vice-président de GRAINE/SARL, une institution indépendante de micro finance créée par CRS avec une subvention du gouvernement des Etats-Unis et dont la propriété passe progressivement à une église locale.

A propos du programme TOPS



Les efforts du programme Appui Technique et Opérationnel au Rendement (Technical and Operational Performance Support, TOPS), financé par le Bureau de Nourriture pour la Paix (Food for Peace, FFP) de l'USAID, se centrent sur le renforcement des capacités des programmes bénéficiaires de subventions FFP et l'amélioration de la qualité et de l'efficacité de la mise en œuvre de l'aide alimentaire. Pour ce faire, TOPS favorise la collaboration, l'innovation et le partage de connaissances des meilleures pratiques en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

**Représentant technique
de l'agent de l'accord
(AOTR), USAID**

Adam Reinhart
areinhart@usaid.gov

Responsable des activités

Judy Canahuati
jcanahuati@usaid.gov

Période d'exécution:

13 août 2010 au 12 août
2015

Contrat:

Leader with Associate
Cooperative Agreement

Numéro de l'accord:

AID-OAA-A-10-00006

Objectif stratégique de TOPS

Identifier, établir, partager et adapter les informations, connaissances et meilleures pratiques de la plus haute qualité pour améliorer les méthodologies en matière de rendement des programmes Titre II d'aide alimentaire en produits de base.

Stratégies programmatiques de TOPS

- Program ciblé de renforcement des capacités
- Communauté de pratique—Réseau Sécurité Alimentaire et Nutrition
- Programme de petites subventions

Priorités programmatiques

Création d'un réseau de collaboration et partage de connaissances ouvert, axé sur les parties prenantes et orienté vers le terrain afin d'élaborer, créer un consensus sur et renforcer les capacités en matière de planification, conception, mise en œuvre et suivi et évaluation de pointe des programmes de sécurité alimentaire.

Domaines de concentration technique

Les efforts de TOPS en matière de renforcement des capacités techniques se concentrent sur les domaines suivants:

- Nutrition et technologie alimentaire
- Agriculture
- Changements sociaux et comportementaux
- Suivi et évaluation

A propos du programme TOPS

- Egalité des sexes
- Gestion des produits de base
- Gestion de connaissances et renforcement des réseaux

Flux de ressources ciblées de TOPS

Par l'intermédiaire de TOPS, deux flux de ressources significatifs sont consacrés à l'amélioration de la qualité des programmes de sécurité alimentaire et de nutrition.

Petites subventions: Son programme de petites subventions est un élément-clé des efforts de TOPS pour favoriser l'utilisation et l'adaptation des outils de renforcement des capacités, des projets collaboratifs et dirigés par les acteurs sur le terrain, et la diffusion des meilleures pratiques aux parties prenantes des programmes Titre II de sécurité alimentaire et de nutrition.

Prix LWA: Une subvention de programme TOPS USAID/FFP se fait en forme de Prix « Leader with Associate », qui autorise le décernement des Prix « Associate » pré-concurrentiels des sources du Gouvernement des Etats-Unis (Missions USAID, bureaux non FFP, etc.) par l'intermédiaire de TOPS pour financer l'élaboration et la mise en œuvre des projets.

Partenaires du programme TOPS



Personnel de TOPS

Mark Fritzler

Directeur de programme
mfritzler@savechildren.org

Melissa Samaras

Coordinatrice de programme
mteuber@savechildren.org

Andrea Mottram

Gestion, agriculture et ressources naturelles
amottram@hq.mercycorps.org

Eric Carlberg

Gestion, agriculture et ressources naturelles
ecarlberg@dc.mercycorps.org

Birendra KumarDe ("BK")

Gestion, produits de base
bkde@savechildren.org

Caine Cortellino

Gestion, produits de base
ccortellino@savechildren.org

Kristi Tabaj

Genre
ktabaj@savechildren.org

Rana Olwan

Gestionnaire, petites subventions
rolwan@savechildren.org

Fitih Wedajeneh

Spécialiste, petites subventions
fwedajeneh@savechildren.org

Patrick Coonan

Gestion de connaissances
coonan@coregroupdc.org

Edith Mutalya

Suivi et évaluation
Emutalya@tangointernational.com

Joan Jennings

Nutrition et technologie alimentaire
jjennings@savechildren.org

Tom Davis

Changements sociaux et comportementaux
tdavis@fh.org

Mary DeCoster

Changements sociaux et comportementaux
mdecoster@fh.org

A propos du Réseau SAN, parrainé par TOPS

Le programme TOPS appuie la création du Réseau Sécurité Alimentaire et Nutrition (SAN), une communauté de pratique ouverte composée de responsables de la mise en œuvre de programmes de sécurité alimentaire et de nutrition. L'objectif du réseau est de créer des opportunités qui permettent aux praticiens de partager des informations, orienter les programmes d'action, comprendre et influencer les priorités des bailleurs de fonds, établir un consensus sur les meilleures pratiques et diffuser largement les connaissances techniques.



Il y a de nombreuses façons de s'impliquer au travail du Réseau SAN:

- Assistez à d'autres **manifestations de partage de connaissances** semblables à cette réunion. Profitez de ces occasions d'apprendre de l'expérience technique et des perspectives individuelles de vos collègues sur des questions pertinentes à la mise en œuvre des programmes de sécurité alimentaire et de nutrition. Pour en savoir plus sur les réunions futures, voir les « Upcoming Events » sur notre page d'accueil (fsnnetwork.org).
- Adhérez-vous à un **groupe de travail technique** et participez avec d'autres professionnels du monde entier à des discussions sur l'élaboration et adaptation d'outils, informations et méthodologies qui répondent aux besoins des parties prenantes. Pour en apprendre davantage sur l'adhésion aux groupes de travail, voir ci-dessous.
- Participez à un **groupe ou débat en ligne** avec d'autres praticiens du monde entier et partagez vos expériences, demandez des recommandations et renforcez vos capacités dans des domaines techniques et transversaux et dans des sphères émergentes de la mise en œuvre. Pour en savoir plus, visitez notre page d'accueil (fsnnetwork.org).
- Visitez la **bibliothèque de ressources en ligne** à fsnnetwork.org pour accéder à des documents qui fournissent des conseils pratiques sur la mise en œuvre. Sur le site de la bibliothèque vous trouverez plus de 300 guides, outils et manuels qui abordent des thèmes techniques et transversaux variés, ainsi que des questions de la gestion de la qualité du rendement. Nous vous invitons à nous envoyer directement vos ressources préférées à travers le portail Web.
- Abonnez-vous à notre **bulletin diffusé par courriel électronique**, qui compte parmi ses lecteurs plus de 1 500 responsables de la mise en œuvre des programmes de sécurité alimentaire et de nutrition. Le bulletin vous tiendra au courant de nouvelles opportunités de financement, d'événements, de demandes d'information, de nouvelles ressources et d'autres informations pertinentes à notre communauté. Si vous avez des informations ou des mises à jour susceptibles d'intéresser vos collègues à travers le monde, veuillez les envoyer à commentsfsn@gmail.com. Abonnez-vous à bit.ly/fsnnetworknews.

Les groupes de travail du Réseau SAN

Les groupes de travail sont des mécanismes essentiels de l'innovation et du partage de connaissances, de la collaboration et de la recherche de consensus entre les organisations. Composés de professionnels qui cherchent à développer et à mieux comprendre une question technique ou transversale, les groupes de travail sont ouverts, axés sur les parties prenantes et orientés vers le terrain. Pour leurs membres, qui viennent d'organisations diverses, ils sont des sites de la génération collective d'idées, de la création de connaissances et de compréhension nouvelles, et de l'élaboration de réponses à des défis et opportunités qui offrent la possibilité d'augmenter l'efficacité et l'impact des programmes de sécurité alimentaire.

Pour ce faire, les groupes de travail combinent les stratégies suivantes:

- L'élaboration d'outils, pratiques et stratégies de pointe pour améliorer les programmes sur le terrain
- L'échange d'information relative aux meilleures pratiques, aux ressources et aux opportunités
- Le tissage de liens avec des universitaires, des activistes et des ressources et sources d'expertise privées
- L'encouragement de l'épanouissement professionnel des membres du groupe
- La création d'alliances et le renforcement des capacités organisationnelles
- L'expression, dans le contexte des partenariats et dialogues internationaux, des perspectives essentielles issues du terrain et de la mise en œuvre

Quels sont les avantages d'une adhésion à un groupe de travail?

- Un réseau plus vaste de liens aux réalités du terrain, des opportunités de dégager des tendances et d'apprendre d'autres programmes
- La participation à l'élaboration d'outils, pratiques et stratégies de pointe
- Des opportunités nombreuses et variées d'apprentissage, de dissémination et de renforcement des capacités de leadership
- Des relations professionnelles avec des universitaires, des activistes, des bailleurs de fonds, etc.
- L'appartenance à une communauté de pratique qui offre des possibilités de réseautage, mentorat, soutien par les pairs, échange d'information et créativité

Que recherchent les groupes de travail chez les membres potentiels?

Si vous possédez de l'expérience dans le domaine d'intérêt d'un groupe de travail, si vous êtes disposé à assister à des réunions mensuelles (en personne ou en ligne) et à prendre part de manière significative à l'examen, l'élaboration ou l'adaptation d'outils, de documents techniques de référence ou d'autres produits, nous serons ravis de vous accueillir. Nous recherchons en particulier des membres qui travaillent chez des organisations mettant en œuvre des projets d'aide et sécurité alimentaires, notamment du personnel de terrain.

Agriculture

Le Groupe de Travail sur l'Agriculture a pour mission de renforcer l'efficacité et améliorer l'impact des volets agriculture, développement économique et gestion des ressources naturelles des programmes de sécurité alimentaire. Axé sur les intéressés, le groupe réunit des professionnels du monde entier pour encourager la collaboration, l'innovation et le partage de connaissances. Le Groupe de Travail sur l'Agriculture utilise ces connaissances pour orienter les programmes d'action, comprendre et influencer les priorités des bailleurs de fonds, parvenir à des consensus sur les meilleures pratiques, mettre à l'essai les pratiques prometteuses, diffuser largement des connaissances techniques et renforcer les capacités afin d'améliorer la qualité des programmes de sécurité alimentaire.

Pour devenir membre ou pour en savoir plus, veuillez contacter Andrea Mottram (amottram@hq.mercycorps.org) ou Eric Carlberg (ecarlberg@dc.mercycorps.org).

Changements Sociaux et Comportementaux

Le Groupe de Travail sur les Changements Sociaux et Comportementaux (CSC) a pour mission d'identifier, développer, parvenir à des consensus sur et renforcer la capacité des normes et outils de pointe en matière de CSC afin d'améliorer la qualité de programmes de sécurité alimentaire. Les membres du groupe de travail ont assisté (1) à 17 réunions en personne et en ligne, (2) élaboré des compétences CSC essentielles et un processus d'évaluation de méthodes et outils, (3) intégré des leçons apprises sur l'élaboration des programmes qui favorisent les changements de comportement, (4) organisé un sommet sur les programmes d'études, (5) entamé la rédaction de la « trousse d'outils » CSC « Make Me a Change Agent » (MMCA, Faites de moi un agent du changement), (6) approuvé un ensemble de priorités en matière de la recherche en CSC et l'élaboration des outils et (7) entendu plusieurs présentations sur les CSC. Le groupe de travail a également élaboré un outil d'auto-évaluation en matière de compétences CSC. Dans l'année à venir et au-delà, il propose de:

- renforcer les savoirs de membres du groupe de travail en matière des savoirs CSC grâce à la « trousse d'outils » CSC MMCA;
- définir les lacunes actuelles dans la programmation CSC;
- mettre au point des documents de référence sur la mesure et l'évaluation des CSC et la recherche opérationnelle à son sujet;
- diffuser les meilleurs produits d'information, méthodes et outils en matière des CSC aux praticiens des programmes de sécurité alimentaire dans le monde entier.

Pour devenir membre ou pour en savoir plus, veuillez contacter Mary DeCoster (mdecoster@fh.org).

Genre

Le Groupe de Travail sur le Genre est une communauté de spécialistes techniques et de praticiens qui œuvrent pour l'intégration de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles dans les programmes de sécurité alimentaire et de nutrition. Il constitue un forum ouvert pour le partage, l'adaptation, le perfectionnement et la diffusion des informations, méthodologies, outils et pratiques prometteuses en matière d'une intégration des sexes qui renforce l'impact des programmes de sécurité alimentaire. Sa liste de diffusion (Listserv) sert à partager les ressources et les opportunités avec un public plus vaste.

Pour devenir membre ou pour en savoir plus, veuillez contacter Kristi Tabaj (ktabaj@savechildren.org).

Gestion de Connaissances

Le Groupe de Travail Gestion de Connaissances rassemble des professionnels de la sécurité alimentaire dans une communauté centrée sur le renforcement du partage de connaissances en matière de mise en œuvre des programmes d'aide alimentaire au développement. Le groupe cherche à identifier et approfondir sa connaissance des pratiques prometteuses utilisées par des responsables de la mise en œuvre des programmes de sécurité alimentaire et de nutrition afin de consigner et diffuser les leçons apprises au cours des programmes, ainsi que les outils susceptibles de favoriser le réseautage et le partage de connaissances.

Pour vous adhérer ou pour en savoir plus, veuillez contacter Patrick Coonan (coonan@coregroupdc.org).

Gestion des Produits de Base

Le Groupe de Travail Gestion des Produits de Base offre aux professionnels de la gestion des produits de base une plateforme de travail collectif qui génère des idées, crée des connaissances et de la compréhension nouvelles, et élabore des réponses aux défis et opportunités.

Les objectifs du groupe de travail sont les suivants:

- Renforcer les capacités du personnel des organisations bénévoles privées en matière de gestion des produits de base afin de garantir la conformité aux exigences du Règlement 11
- Identifier et valider des ressources, outils et pratiques prometteuses en matière de gestion des produits de base
- Favoriser la coordination et la collaboration entre les organisations bénévoles privées en matière de gestion des produits de base, notamment en ce qui concerne la formation, le partage de ressources, les défis et la recherche de solutions qui ont fait leurs preuves

Pour vous adhérer ou pour en savoir plus, veuillez contacter B. K. De (bkde@savechildren.org).

Nutrition et Technologie Alimentaire

Le Groupe de Travail sur la Nutrition et la Technologie Alimentaire reconnaît que le rôle de la nutrition maternelle et infantile dans la sécurité alimentaire des ménages est critique et transversal. Le groupe de travail a identifié plusieurs domaines d'intérêt- et/ou priorités-clés en matière de programmes de sécurité alimentaire, dont l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants (*infant and young child feeding*, IYCF), la nutrition maternelle, les micro nutriments, les nouveaux produits alimentaires, l'anthropométrie et d'autres indicateurs-clés de l'IYCF, l'intégration de la nutrition et de l'agriculture, pour ne citer que quelques exemples. Le Groupe de Travail sur la Nutrition et la Technologie Alimentaire a conclu un accord sur un ensemble de compétences essentielles minimales en matière de nutrition (et les technologies alimentaires connexes) proposé pour le personnel de terrain qui gère ou supervise des programmes Titre II. Le groupe de travail identifie des outils (et améliore les outils existants) capables de créer et renforcer de telles compétences. Le programme TOPS élabore des ateliers de formation et des activités de réseautage autour des compétences essentielles. Le groupe de travail collabore également avec le Groupe de Travail sur la Nutrition du CORE Group sur des sujets d'intérêt commun.

Pour devenir membre ou pour en savoir plus, veuillez contacter Joan Jennings (jjennings@savechildren.org).

Suivi et Evaluation

Les objectifs du Groupe de Travail Suivi et Evaluation sont d'améliorer l'efficacité du suivi et de l'évaluation des programmes de sécurité alimentaire et de nutrition grâce à l'identification et la diffusion de méthodes, pratiques et outils réussis; d'établir des normes; et de garantir que les priorités des agences responsables de la mise en œuvre se reflètent dans les lignes directrices des bailleurs de fonds. Le groupe de travail appuie l'innovation et la collaboration entre les acteurs membres de la communauté de parties prenantes impliquées dans les programmes de sécurité alimentaire.

Voici les activités-clés du groupe de travail:

- Examiner et normaliser les méthodes et outils en matière de suivi et d'évaluation
- Faciliter le partage des leçons apprises, meilleures pratiques, outils et méthodologies
- Renforcer la capacité des praticiens du suivi et de l'évaluation de produire des données de qualité grâce à l'analyse des lacunes en matière de capacité et à la priorisation des efforts de renforcement des capacités
- Examiner et interpréter les politiques et lignes directrices produites par l'USAID et autres bailleurs de fonds
- Communiquer avec l'USAID, le projet Assistance Technique en matière d'Alimentation et Nutrition (Food and Nutrition Technical Assistance, FANTA), le Bureau pour la Politique, la Planification et l'Apprentissage (Bureau for Policy, Planning and Learning, PPL), le Bureau pour la Sécurité Alimentaire (Bureau for Food Security, BFS); et des agences des Nations-Unies telles que le Programme Alimentaire Mondial (PAM), l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) afin d'apprendre les uns des autres et développer des normes communes.

Pour vous adhérer ou pour en savoir plus, veuillez contacter Edith Mutalya (emutalya@tangointernational.com).

Merci aux participants et aux organisations collaboratrices

Le programme TOPS, financé par le Bureau de Nourriture pour la Paix de l'USAID, gère le Réseau SAN, agit en tant que comité de planification pour les réunions semestrielles de partage de connaissances du réseau et a organisé les activités de cette semaine.

L'équipe de TOPS voudrait remercier tous les membres de la communauté du Réseau SAN pour leur participation, leur volonté de dialogue et les idées qu'ils ont partagées avec leurs collègues au cours des sessions. Nous voudrions également remercier tous les représentants des organisations suivantes qui ont rendu cette réunion possible grâce à leurs contributions aux sessions, en tant que animateurs, facilitateurs, modérateurs ou présentateurs.

ACDI/VOCA www.acdivoca.org/

CARE www.care.org/

Catholic Relief Services www.crs.org/

Comité Permanent Inter-Etats contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) www.cilss.bf/

CORE Group www.coregroup.org/

FEWS Net www.fews.net

Food for the Hungry www.fh.org/

Gouvernement du Burkina Faso

Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés (UNHCR) www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/home

International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (ICRISAT) www.icrisat.org/

International Medical Corps www.internationalmedicalcorps.org/

John Snow Inc. www.jsi.com

Laboratoire Central d'Entomologie (INERA) www.cnrst.bf/

Mercy Corps www.mercycorps.org/

Programme Alimentaire Mondial fr.wfp.org/

Réseau pour la Promotion des Approches Participatives (MARP-Burkina Faso)
www.reseaumarpbf.org/

Save the Children www.savechildren.org/

Save the Children International www.savethechildren.net/

SPRING www.spring-nutrition.org/

TANGO International www.tangointernational.com/

The Grandmother Project www.grandmotherproject.org

Tulane University: Disaster Resilience Leadership Academy www.drlatulane.org/

USAID: Senegal, Bureau of Food Security, Bureau for Democracy, Conflict and Humanitarian Assistance (DCHA), and Office of Food for Peace www.usaid.gov/

Vétérinaires sans Frontières www.veterinairessansfrontieres.be/fr/

Nous tenons également à remercier tout particulièrement le Bureau de Nourriture pour la Paix de l'USAID pour son soutien financier aux réunions de cette semaine et à la Mission USAID au Burkina Faso.



Cet évènement a été rendu possible grâce au soutien généreux du peuple des Etats-Unis à travers l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu de cet évènement est la responsabilité du programme TOPS, géré par un consortium dirigé par Save the Children, et ne reflète pas forcément les opinions de l'USAID ou du Gouvernement des Etats-Unis.